

PHILIPPE PROVENZANO

Sans plus de douleur

Elle venait bien des fois tourmenter son esprit. Il désirait la connaître mais disparaissait par la force de ses maladresses. Il ne le faisait pas exprès. C'était plus fort que lui, comme un bien à se faire du mal, une peur à relâcher sa liberté pour elle. Pourtant bien des fois il était dans l'expectative. Il veillait jusqu'à tard d'une pensée près d'elle. Il demeurait pourtant incapable d'en faire plus. Il avait le pressentiment d'un désir instinctif à lui appartenir plus qu'un amour à apporter, le manque qui l'avait laisser en arrière, à la queue des sentiments, l'expression de sa voix troublée par son institutrice alors enfant, oubliée de sa mère si jeune encore à écouter son cœur parler.

Cela durait trop et ne le rassurait pas. Elle avait la manière de l'approcher, le surprendre dans sa timidité. Il se croyait seul à lire, voyager dans les transports et elle était un jour assise à ses côtés, l'autre jour à se promener ou se perdre dans ses pensées. Elle ne savait encore comment attirer l'attention, ni même susciter un mot. Tout était à l'intérieur bloqué prêt à jaillir à la moindre prise de conscience. S'il était sorti de sa souffrance pour l'observer tout simplement, il aurait saisi son regard, cette lueur qui veut être prise, pénétrer de l'intérieur pour sentir l'émotion de l'instant, le plaisir à se lâcher, perdre le contrôle au moins une fois mais il ne venait pas. Sans doute manquait-il d'assurance d'avoir trop souvent été repoussé des bras jamais ouverts, des lèvres pas encore touchées au contact de son souffle, la magie de son cœur à lui dire

combien il a besoin d'elle. Tout cela restait caché sous la tristesse, l'hésitation à s'investir, le renoncement à l'aborder pleinement. Pas un geste, un pas, de peur de tomber de ridicule. Cela dura comme une éternité et la douleur s'installa pour le détourner. Elle s'en alla ainsi vers d'autres visages moins complexés rechercher de la tendresse, des paroles à lui dire combien il croit en elle, sans se soucier d'une chute profonde arrêtant les premiers pas. S'il avait su comment s'y prendre, la facilité à lui demander ce qu'elle désire avant tout, il n'aurait pas arrêté les heures à ramener les années vers lui, mais au contraire aurait donné au monde la relation que laisse les livres découvrir.

Il écrit beaucoup comme pour réparer une injustice, les erreurs du temps. S'est-il trompé dans ses choix ? La pensée confuse s'arrête à la prière. Il se recueille, rassemble son énergie, s'empêche de s'incliner. Il se tourne vers le ciel. Le regard se fait moins sinistre. Il entrevoit la possibilité de ne pas finir suspendu à ses doutes. Il dédramatise. Ce n'est pas de sa faute, pourquoi culpabiliser ? Celle des parents non plus. Il imagine un chemin où il a refusé de se laisser porter. Il a croisé des pistes, évité le pire mais tout au long s'est attardé à observer. Beaucoup d'inquiétude, l'impression d'être sur place. Ralentir est difficile car tout se voit à travers les yeux. Les peines, les joies, le malheur, le doute d'être en retrait. Et l'amour qui s'efface. Elle ignore ses pensées. Elle s'en va vers d'autres regards moins soumis aux questions. Elle est assez préoccupée d'un parcours à devenir femme. Elle ne veut pas s'embarrasser, cherche plutôt un appui. Il passe pour s'excuser d'un rêve lointain. Elle demande du concret, un rendez-vous, la parole...il ne sent rien venir, se croit rejeter. Il conserve son regard, la force de ses sentiments. Ce n'est pas assez. Tout juste à se répéter jusqu'à rencontrer l'âme sœur tout aussi blessée dans sa chute. Elle remarque sa différence, s'arrête comme lui pour implorer la grâce, celle qu'il devine à présent. Elle est venue s'affirmer près de son cœur en faillite. Il répond toujours à la peine, la difficulté d'exister, le sens à s'établir dans la conformité.

Tout n'est pas donné d'avance d'où l'intérêt à suivre ses pressentiments. C'est l'impression d'être tombé sur la bonne personne. Celle qui saura entendre le doute à s'accomplir tout seul pour finalement être à l'intérieur d'elle, rejoindre son cœur pour ne plus jamais se sentir démuné d'un malaise si profond à en vouloir à la terre entière. Elle est devant. Les gens se bousculent pour s'orienter. Dès que l'occasion passe ils n'attendent pas pour se faufiler. C'est le moment à saisir, une voie à s'engager. Alors tout devient évident. Pour lui rien ne fut facile, pour la plupart aussi, au moins au début, après reste la providence, cette main tendue venue lui dire « ne t'en fais pas, je suis avec toi ». Juste un enchaînement de circonstances. Une perte de soi-même. Il est trop fatigué pour réfléchir plus. Sa pensée n'est plus à sa place. Son esprit cherche le manque à donner pour recevoir la vie en elle. Il se crée à l'intérieur des mots, un besoin à satisfaire. Ce n'est pas sans contrôle qu'il se veut, bien que l'amour n'appelle pas la raison, mais l'abandon de lui vers son cœur sans rien d'avance exigé.

Après avoir longtemps rêver, pleuré sur ses blessures, est arrivé l'instant d'espérer. Il a bien creusé la distance, mais il n'a pas été trop tard. Devant ce fut son élan, l'impression que tout a été possible, à condition de voir la vie. Elle montre alors sa face. Elle est entraînante dans son avenir. Il imagine gagner en force à présent sur son destin. À l'idée d'une relation possible son esprit s'en va tranquille. Il ne désespère pas. L'apaisement est proche et son cœur le guide. D'abord vient l'écriture, le sens à le guider. puis la parole suit. Il se crée à l'intérieur de lui une idée plus précise dans la vérité recherchée. Elle peut être moins évidente à la vue d'une autre, d'une allure nonchalante à attendre la suite. Elle saura l'appeler en réalité.

L'important est le sens de l'histoire à bien se construire. Il en découlera sa propre logique, semblable à son vécu, exposé à la pensée, pour lui dire à présent qu'il ne s'est pas trompé, qu'il peut dès lors poursuivre avec elle et la providence se chargera de leur amour. Il ne parlera plus au hasard, mais à l'orientation à bien

s'affirmer. Tout s'enchaînera dans cette vie où les pensées seront pour elle, à prendre leur place comme dans son rêve. Ce qui était valable hier prend la tournure de sa réalité, avec qui il vit. Une fois dans son cœur, elle est dans l'esprit du moment. La douleur partira au vague souvenir de la souffrance. Elle pourra s'accorder à l'âme telle une note de musique à sa mélodie. Elle sortira de la mélancolie pour répondre à la joie. Un son nouveau traduira l'envie d'aimer. Le voile sous ses yeux pendant tant d'années a laissé place au bonheur. Il voit autrement. Le monde à présent se charme de tant d'amour à se battre au quotidien pour durer.